Ce qui se passe

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/

Des mots?

Pour dire ça?

Vous plaisantez monsieur!

Ca ne se dit pas.

Ou plutôt, ça ne peut pas se dire, même avec toute la bonne volonté du monde.

On pourrait, ce n'est pas la question; mais ça ne sert à rien.

Comment vous dire?

C'est une question... de... d'être aussi vrai que ce qui se passe.

Et ce qui se passe, là, ne fait que se passer. Ni plus, ni moins.

On pourrait dire : ça remue, ça s'emmêle, ça se démêle, ça se tend à l'extrême, ça s'accélère, ça s'accroche, ça diapasonne, ça lâche, c'est la chute, c'est violet, c'est rouge, c'est violet, c'est immense et c'est un point précis, parfois ça ne lâche pas, il n'y a pas de chute et on reste en suspend, ça crispe, ça effleure, ça pointe, ça devient bleu marine avec des veinures rouges, avec des sourcils dans tous les sens, ça...

Vous y comprenez quelque chose, vous? Si c'est le cas, je crains fort que vous ne compreniez pas ce que cela veut réellement dire pour moi. Oui. parce que ça se passe ailleurs que dans la boîte à mots! Vraiment ailleurs. C'est tout et rien à la fois.

Voilà.

Donc,

c'est inutile de vouloir le dire.

Dès lors qu'on veut y mettre des mots – à ce qui se passe et n'est déjà plus là – c'est la pagaille, tout devient incompréhensible et compréhensible, faux, bien ordonné, dans des petites cases et on pourrait presque croire qu'on y comprend quelque chose. Mais non! On ne fait que s'échanger des petits papiers blancs où chacun redessine ce qu'il voulait entendre ou avait peur d'entendre.

Dès lors qu'on veut y mettre des mots, on croit qu'on pourra se le remémorer, que c'est un souvenir que l'on pourra figer, comparer à d'autres, que c'est un événement avec un début, des fourmillements, une suite, une fin et hop, l'histoire est finie, il est l'heure d'aller se coucher. Mais non Monsieur, non! Vous le savez aussi bien que moi : ce qui se passe, même quand on est là, à l'intérieur, à l'instant précis, là, quand ça se passe, quand ça s'accroche et quand ça lâche eh bien on n'y comprend rien. C'est aussi simple que cela. Et quand on a compris ça, on n'essaie même plus de comprendre. On se laisse faire.

C'est tout.